



GLAD!

Revue sur le langage, le genre, les sexualités

16 | 2024

Varia

Subversion de la langue portugaise dans la traduction brésilienne du classique féministe *Our Bodies, Ourselves*

The disruption of the Portuguese language in the Brazilian translation of the feminist classic Our Bodies, Ourselves

Érica Lima et Janine Pimentel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/glad/8025>

DOI : 10.4000/120h4

ISSN : 2551-0819

Éditeur

Association GSL

Référence électronique

Érica Lima et Janine Pimentel, « Subversion de la langue portugaise dans la traduction brésilienne du classique féministe *Our Bodies, Ourselves* », *GLAD!* [En ligne], 16 | 2024, mis en ligne le 01 juillet 2024, consulté le 13 juillet 2024. URL : <http://journals.openedition.org/glad/8025> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/120h4>

Ce document a été généré automatiquement le 13 juillet 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Subversion de la langue portugaise dans la traduction brésilienne du classique féministe *Our Bodies, Ourselves*

*The disruption of the Portuguese language in the Brazilian translation of the
feminist classic Our Bodies, Ourselves*

Érica Lima et Janine Pimentel

NOTE DE L'ÉDITEUR

Suivi éditorial : Marie Flesch

Introduction

- 1 Dans sa « Lettre à l'édition brésilienne » du livre *Plantation Memories - Episodes of Everyday Racism* (2008), publiée dans la traduction que Jess Oliveira a fait de son livre (*Memórias da Plantação: episódios de racismo cotidiano*, 2019), Grada Kilomba explique qu'elle a jugé nécessaire d'écrire une introduction, qui n'existait pas dans la version originale. Cette introduction a pour but de préciser que certains termes en anglais ou en allemand « ont déjà été démontés de manière critique, voire réinventés dans un nouveau vocabulaire, mais que dans la langue portugaise, ils restent ancrés dans un discours colonial et patriarcal, ce qui les rend extrêmement problématiques »¹ (2019 : 14). L'auteure, née à Lisbonne et ayant des racines en Angola et à São Tomé et Príncipe, rappelle que la langue « a aussi une dimension politique de création, de fixation et de perpétuation des relations de pouvoir et de violence, car chaque mot que nous utilisons définit la place d'une identité » (2019 : 14). Dans la Lettre, elle énumère certains termes qui n'ont pas de genre marqué en anglais ainsi que les conséquences de

la réduction de ces mots au masculin, comme « *sujeito* » (sujet), « *objeto* » (objet), « *negro* » (noir), entre autres. Dans tous les cas, Grada Kilomba loue et justifie les choix effectués lors de la traduction et conclut qu'« il n'y a rien de plus urgent que de commencer à créer une nouvelle langue. Un vocabulaire dans lequel nous pouvons tou(te)s nous retrouver, dans la condition humaine » (2019 : 1).

- 2 Il ne s'agit pas d'un cas isolé où les mots de la langue portugaise finissent par considérer le masculin comme la norme, excluant le féminin, voire renforçant un binarisme où le féminin dans la langue est toujours relégué à des positions inférieures. Cette caractéristique sexiste et patriarcale de la langue est structurelle, tout comme le racisme que Grada Kilomba dénonce dans son livre. Bien qu'il y ait des discussions sur les conséquences de cette situation pour la société, il y a encore peu d'ouvrages, surtout dans la langue portugaise, qui adoptent ouvertement un langage moins masculin et qui justifient ce choix en indiquant clairement la position politico-idéologique adoptée. Dans cet article, nous examinerons un projet de traduction et d'adaptation qui, dès le départ, visait à lutter contre cette normalisation de la masculinité et à défendre l'utilisation d'un langage inclusif et féministe. Telle lutte était ancrée sur des conceptions linguistiques et politiques des groupes impliqués dans le projet.
- 3 Ce projet a débuté au second semestre de 2019, lorsque deux universités publiques brésiliennes – l'Universidade Estadual de Campinas (Unicamp - Université d'État à Campinas) et l'Université Fédérale de Rio de Janeiro (UFRJ) – et une ONG appelée Coletivo Feminista Sexualidade e Saúde (Collectif Féministe Sexualité et Santé - CFSS) situé à São Paulo, ont signé un accord pour traduire et adapter le livre *Our Bodies, Ourselves* (OBOS) de l'organisation non gouvernementale américaine ayant le même nom. Considéré un best-seller dans le domaine de la santé des femmes, OBOS a été publié pour la première fois dans les années 1970 aux États-Unis. Sa première édition, qui comptait 193 pages, a été progressivement réinventée dans les éditions suivantes, en y ajoutant les sujets qui s'avéraient nécessaires à chaque époque.
- 4 Notre traduction, la première traduction vers le portugais, est basée sur la neuvième et dernière édition (2011), qui contient 944 pages, et traite de sujets bien diversifiés, tels que l'avortement, la contraception, les questions de genre, la ménopause, la santé mentale et la violence à l'égard des femmes. Notre groupe de travail comptait sur une quarantaine d'étudiants de Licence, Master et Doctorat, ainsi que sur une quarantaine de professionnels de la santé et juristes. Le projet a été coordonné par Raquel Pereira (CFSS), Érica Lima (Unicamp) et Janine Pimentel (UFRJ).
- 5 Les premières réunions des équipes de traduction ont été dédiées à la compréhension de l'histoire d'OBOS et aux propositions de traduction faites à travers le monde (Chatterjee, 2008/2020), à la fois en lisant les informations disponibles sur le site web de l'OBOS et en discutant de la bibliographie sur le langage inclusif et des théories de la traduction féministe. Nous avons travaillé en groupes (2, 3 ou 4 personnes par chapitre), nous avons utilisé de programmes de traduction gratuits, nous avons créé un glossaire avec des termes de la médecine et nous avons marqué dans nos traductions les endroits possibles où le contenu pourrait être exclu ou inclus pour aider les équipes d'adaptation, qui allaient travailler sur les chapitres après nos traductions.
- 6 Après avoir résumé les grandes lignes du projet de traduction, nous passons à l'organisation de cet article présenté de la manière suivante. Nous commençons avec un bref aperçu sur la place de la langue portugaise dans un mouvement international vers le langage inclusif qui se déroule depuis ces dernières décennies. Cet aperçu est

suivi d'une présentation des moyens linguistiques que nous avons employé pour rendre notre traduction inclusive et féministe avec des exemples des extraits en anglais, en portugais et en français. Ensuite, nous nous concentrons sur des questions d'adaptation de l'ouvrage au contexte brésilien, ce qui a donné un livre de 1167 pages, soit plus de 200 pages supplémentaires par rapport à l'original. Encore une fois, des exemples serviront à démontrer certaines décisions qui ont été prises par nos équipes. La dernière section de l'article rend compte de certains enjeux de pouvoir que nous avons senti dès le début jusqu'à la fin de ce projet. Maintenant que le livre est publié par deux maisons d'édition différentes, nous pouvons raconter, avec du recul, les défis subis tout au long du projet ainsi que les conflits qui ont menacé notre projet politico-idéologique. Nous terminons avec quelques remarques conclusives.

- 7 Notre objectif a été d'unir nos voix à celles d'autres femmes qui ont traduit ou sont en train de traduire OBOS, en faisant connaître un ouvrage essentiel pour la santé et les droits des femmes. Comme pour bien d'autres traductions sur lesquelles nous travaillons, nous avons apporté des modifications pour adapter le livre à notre contexte, mais ce qui est particulier dans ce projet est le fait que nous avons adopté un langage nettement féministe, tout en veillant à ne pas créer d'étrangeté pour la lectrice qui n'est pas encore habituée à des stratégies moins habituelles, comme l'utilisation de *x* ou de */* (utilisée dans la traduction de *Memórias da Plantação* (Kilomba, 2019)). Avec ce projet, nous avons voulu faire notre public cible réfléchir sur la langue portugaise, en encourageant l'utilisation de termes plus inclusifs et féministes de la manière la plus naturelle possible, tout en étant subtilement subversive.

Vers une langue portugaise féministe et inclusive

- 8 Dès les premières réunions des équipes de traduction, qui ne comptaient à l'époque que quelques participantes, des questions ont été soulevées à propos de la traduction et de l'adaptation : comment traduire les termes qui n'ont pas de genre marqué en anglais, contrairement à ce qui se passe en portugais ? Que ferions-nous des mots couramment utilisés tels que *partner*, *doctor*, *baby*, *friend*, qui sont généralement utilisés au masculin en portugais, même s'il n'y a qu'un seul homme dans un groupe composé de nombreuses femmes ?
- 9 Pour tenter d'établir une méthodologie qui répondait à ces questions, nous avons mené plusieurs discussions au cours de la première phase du projet, lorsque nous avons eu l'autorisation de traduire et d'adapter les premiers chapitres. Nous nous sommes vite aperçues du besoin d'ancrer nos discussions sur les contributions du mouvement du langage inclusif ainsi que sur les modernes théories de la traduction féministe.
- 10 Afin de normaliser le langage inclusif, nous avons principalement utilisé le *Manual para uso não sexista da linguagem : o que bem se diz bem se entende* (Manuel pour l'utilisation non sexiste du langage : ce qui est bien dit est bien compris) (2014) du Secrétariat à la communication et à l'inclusion du gouvernement du Rio Grande do Sul, qui était basé sur le manuel publié par le « Red de Educación Popular Entre Mujeres de Latinoamérica y Caribe » (Réseau d'éducation populaire des femmes en Amérique Latine et dans les Caraïbes) (Zoppi Fontana, 2017).
- 11 Nous avons choisi de ne pas adopter de nouvelles marques à la fin des noms et des adjectifs, telles que *-x* ou *-e*, pour deux raisons principales. En premier lieu, dans le cas

de -x, il y a une difficulté à le lire oralement, car il n'est pas conforme aux règles de la structure phonétique de la langue portugaise ; dans le cas de -e, il n'y a pas de consensus, comme l'explique Luiz Carlos Schwindt (2020). En deuxième lieu, d'autres systèmes ont émergé avec des néopronoms tels que : *ile, el, il, elu*. Bien qu'il y ait un chapitre sur le concept et l'identité queer, nous avons choisi de ne pas adopter de néopronoms à ce moment-là, laissant les personnes qui ont été interviewées libres d'utiliser ce qu'elles voulaient, en évitant évidemment tout type de norme limitative ou excluante. Dans ce chapitre, la terminaison -e a été utilisée dans un cas spécifique, comme nous le verrons plus loin.

- 12 Bien que la diffusion de ces nouveaux éléments dans la langue pose des problèmes, il est important de souligner que l'utilisation de l'un ou l'autre a des implications idéologiques et n'a pas été bien acceptée dans diverses sphères, comme le montre Rodrigo Borba (2019). Pour toutes ces raisons, nous avons adopté l'expression « langage inclusif », et non « langage neutre », car elle est surtout utilisée par des secteurs de la société qui s'opposent à tout changement linguistique, comme l'expliquent Érica Lima et Janine Pimentel (2024).
- 13 Une enquête, que nous sommes en train de mener, portant sur les stratégies inclusives et féministes que nous avons employées tout au long de notre traduction, a établi que les plus productives ont été les suivantes :
 - l'assignation du féminin à la lectrice ;
 - l'utilisation du féminin générique ;
 - l'utilisation du masculin générique seulement dans les cas où on citait un texte externe ou dans les cas où il y avait référence à un contexte d'agression ou référence au patriarcat ;
 - l'utilisation des mots « partenariat » et de « personne » pour ne pas marquer le genre ;
 - la reconnaissance des identités de genre non-cis sexuelles ;
 - la reconnaissance des relations non hétérosexuelles ;
 - l'utilisation de noms de professions ne marquant pas le genre ;
 - l'utilisation parallèle du féminin et du masculin ;
 - l'utilisation des néologismes.
- 14 Ainsi, lorsque nous choisissons de conserver les deux genres, nous utilisons d'abord le féminin suivi du masculin (par exemple, « sua médica ou seu médico », votre docteure ou docteur), pour éviter l'idée de seconde place ou de l'infériorité du féminin. Bien que cela marque encore des binarités (Coady, 2018), nous considérons que c'est toujours mieux que d'ignorer purement et simplement le féminin ou d'utiliser des barres obliques (par exemple, « sua/seu médica/a) qui rendent la lecture difficile.
- 15 En tant qu'enseignantes de cours de traduction, dans lesquels nous discutons des pratiques linguistiques et du pouvoir transformateur de la langue, nous comprenons que le choix de chaque stratégie, ainsi que le choix du livre lui-même, est une décision politique et idéologique, et reflète des idées critiques sur les relations de genre. Le fait que le livre soit nettement féministe a également contribué aux discussions, car il encourage et favorise l'utilisation d'un langage plus inclusif et féministe, comme l'affirme Olga Castro (2013), même dans des contextes où il n'existe pas de marquage de ce type dans la langue anglaise.
- 16 En résumé, tout au long du livre, nous avons essayé d'écrire de manière claire et directe, en recherchant un ton plus personnel, et à cette fin, nous avons utilisé la première personne du pluriel chaque fois que cela était possible (par exemple, « nós, mulheres », nous, les femmes). Nous avons également essayé d'utiliser un langage

considéré comme politiquement correct à l'époque. Ainsi, nous avons évité les mots susceptibles d'offenser ou de manquer de respect à un groupe de personnes ou d'alimenter des stéréotypes, en particulier en ce qui concerne le racisme, le handicap, l'âgisme, l'ethnicité et le genre, comme nous le montrerons dans les exemples suivants.

Nossos corpos por nós mesmas : des exemples

17 La première décision importante par rapport à la traduction que nous avons prise était le titre lui-même : « Nossos corpos por nós mesmas » (Notre corps par/pour nous-mêmes)². Celui-ci a été choisi après un dialogue sur les représentations suscitées par la lecture du titre en anglais et dans d'autres langues, une enquête sur les options et un vote. Parmi les possibilités étaient les suivantes :

- Nosso corpo por nós mesmas (Notre corps par/pour nous-mêmes)
- Nosso corpo, nós mesmas (Notre corps, nous-mêmes)
- Nosso corpo, nossa vida (Notre corps, notre vie)
- Nosso corpo, nossa saúde (Notre corps, notre santé)
- Nós e nossos corpos (Nous et notre corps)
- Nossos corpos, nossa saúde (Nos corps, notre santé)
- Meu corpo, minhas regras (Mon corps, mes conditions)
- Meu corpo e eu (Mon corps et moi)

18 Certains titres renvoient à des traductions dans d'autres langues, comme *Nuestros Cuerpos*, *Nuestras Vidas* (Espagne), *Notre Corps*, *Nous-mêmes* (France), *Notre corps, notre santé* (Afrique subsaharienne). Notre choix a conservé le pluriel (Nos corps) et la préposition « por » (pour/par), afin de souligner que nous sommes responsables de notre corps et de ce qui est présenté dans le livre.

19 Les exemples suivants démontrent certains usages du langage inclusif et féministe. Dans cet extrait du chapitre 8 « Défis sexuels » (*Dificuldades no sexo*), nous pouvons observer que l'anglais ne marque pas le genre de l'adjectif (le mot « quiet » peut caractériser soit une femme ou un homme), tandis qu'en portugais notre traduction voit la lectrice comme quelqu'un qui est féminin (« sossegada », tranquille). En plus, nous élargissons le sens de « find a partner » parce que nous croyons qu'il est valide de penser à une référence aux relations non hétérosexuelles en plus des relations hétérosexuelles dans ce contexte (utilisation du mot « parceria », partenariat) :

Extrait de l'anglais : Maybe you were sexually quiet for decades and now have strong sexual feelings that make you eager to masturbate, or find a partner, or have sex all the time [...].

Notre traduction publiée : Talvez você tenha ficado sossegada sexualmente durante décadas e agora tem um forte apetite sexual que te faz querer se masturbar, encontrar uma parceria ou transar o tempo todo [...].

Exemple traduit : Vous avez peut-être été sexuellement inactive pendant des décennies et vous avez maintenant un fort appétit sexuel qui vous donne envie de vous masturber, de trouver un partenariat ou de faire l'amour tout le temps [...].

20 Le chapitre 9 intitulé « Contraception » (*Métodos contraceptivos*) est un des chapitres qui contient le plus grand nombre de références à l'identité non-cis sexuelle. Dans l'exemple ci-dessous, qui porte sur un type de préservatif distribué par le système public de santé brésilien, notre traduction « vaginal/interna » est plus large et descriptive que le mot en anglais « female ».

Extrait de l'anglais : THE FC2 FEMALE CONDOM

Notre traduction publiée : CAMISINHA VAGINAL/INTERNA

Exemple traduit : PRÉSERVATIF VAGINAL/INTÉRIEUR

- 21 Dans un autre exemple, l'anglais « man » est traduit vers le portugais par des mots qui renvoient d'une façon encore plus évidente aux identités non-cis sexuelles :

Extrait de l'anglais : Condoms are a good way for the man to share responsibility for birth control.

Notre traduction publiée : O uso de camisinha é uma boa forma de compartilhar com homens e pessoas com pênis a responsabilidade pela contracepção [...].

Exemple traduit : L'utilisation du préservatif est un bon moyen de partager la responsabilité de la contraception avec les hommes et les personnes dotées d'un pénis [...].

- 22 L'une des techniques de traduction inclusive les plus productives consistait à utiliser des noms de métiers non marqués par le genre (au pluriel) ainsi que le mot « pessoa » (la personne), qui en portugais ne marque pas le genre. L'extrait suivant est tiré du chapitre « Contraception » :

Extrait de l'anglais : A good health care provider will give you a physical exam, go over your personal and family medical history, and discuss which methods may be a good fit for you. (For advice on how to find a provider or clinic, see "For Teens.") If possible, find a health care provider who not only will talk with you but also will listen to what you have to say about your experience with birth control, as finding the best method may involve switching methods or pill brands a few times. If your provider won't work with you, try to find another provider who will. Although health care providers can offer helpful advice about which methods might work best for you, the choice is ultimately yours.

Notre traduction publiée : Durante a consulta, é muito importante que a pessoa profissional de saúde não apenas fale, mas também escute o que você tem a dizer sobre suas expectativas e experiências prévias. Além disso, deve fazer um exame físico se for necessário, conversar sobre o seu histórico médico pessoal e familiar e discutir sobre quais métodos podem ser melhores para você – em alguns casos, para encontrar aquele ao qual você se adapte melhor, pode ser necessário trocar de método ou marca do produto algumas vezes. Se não for possível estabelecer esse diálogo, procure profissionais com quem você consiga conversar efetivamente. Também é importante lembrar que, embora essa pessoa possa oferecer conselhos úteis sobre os métodos contraceptivos mais interessantes levando em consideração o seu contexto, a escolha final é sua.

Exemple traduit : Lors de la consultation, il est très important que la personne professionnelle de la santé ne se contente pas de vous parler, mais qu'il écoute aussi ce que vous avez à dire sur vos attentes et vos expériences antérieures. En outre, il doit procéder à un examen physique si nécessaire, évoquer vos antécédents médicaux personnels et familiaux et discuter des méthodes qui pourraient vous convenir le mieux - dans certains cas, pour trouver celle qui vous convient le mieux, il peut être nécessaire de changer plusieurs fois de méthode ou de marque de produit. S'il n'est pas possible d'établir ce dialogue, cherchez des professionnels avec lesquels vous pouvez parler efficacement. Il est également important de garder à l'esprit que, même si cette personne peut vous donner des conseils utiles sur les méthodes contraceptives les plus intéressantes compte tenu de votre contexte, le choix final vous appartient.

- 23 Dans l'exemple en haut, la traduction vers le français de notre traduction en portugais ne rend pas bien compte du fait qu'en portugais le mot « profissionais » ne marque pas le genre et est, donc, plus neutre que le français « des professionnels ».
- 24 Nous avons également essayé de créer un langage nouveau et inclusif lorsque nous le jugions nécessaire et lorsque les critères que nous avons précédemment suivis ne

semblaient pas correspondre à ce que nous voulions faire. C'est ce que montre cet extrait du chapitre 4 « Identité de genre et orientation sexuelle » (Identidade de gênero e orientação sexual) :

Extrait de l'anglais : I identify as genderqueer and very recently have been moving away from also identifying as a woman. I am somewhat androgynous/masculine and I like to mix it up and play around with femininity, to intentionally push myself out of my comfort zone in regard to gender presentation and also to have fun confusing other people. I am very rooted in feminism and come from a long line of feminist ancestors ; so while I lately find myself shying away from words like woman and girl and have started using the pronouns they/them/theirs, I also feel very solidly invested in pushing myself and others to expand the definition of the word "woman" to include people like me.

Notre traduction publiée : Eu me identifico como não binária e, recentemente, também deixei de me identificar como mulher. Eu sou um pouco andrógine/masculine e gosto de misturar e brincar com a feminilidade para intencionalmente me levar para fora da minha zona de conforto no que se refere à apresentação de gênero, além de eu me divertir confundindo outras pessoas. Sou uma pessoa muito enraizada no feminismo e venho de uma longa linha de ancestrais feministas. Então, por mais que ultimamente eu tenha evitado palavras como mulher ou menina e tenha começado a usar pronomes neutros, também tenho me engajado em sair e tirar pessoas da zona de conforto visando expandir a definição da palavra "mulher" e incluir pessoas como eu.

Exemple traduit : Je m'identifie comme non-binaire et j'ai récemment cessé de m'identifier comme femme. Je suis un peu androgyne/masculine et j'aime mélanger et jouer avec la féminité pour me sortir intentionnellement de ma zone de confort en ce qui concerne la présentation du genre, et je m'amuse à dérouter les autres. Je suis une personne très ancrée dans le féminisme et je suis issue d'une longue lignée d'ancêtres féministes. Alors, même si dernièrement j'ai évité les mots comme femme ou fille et que j'ai commencé à utiliser des pronoms neutres, je me suis également engagée à sortir et à faire sortir les gens de leur zone de confort afin d'élargir la définition du mot « femme » pour y inclure des personnes comme moi.

- 25 D'une part le terme anglais « genderqueer » est difficile à traduire, d'autre part il ne marque pas le genre. Bien que la traduction vers le portugais ne soit pas parfaite, elle utilise un terme qui est de plus en plus connu par le grand public (« não binário ») avec une adaptation : au lieu de choisir entre la terminaison masculine (« não binário ») ou féminine (« não binária ») de ce mot, nous en avons adopté une neutre (« não binária »).
- 26 Comme nous l'avons mentionné auparavant, le projet de traduction de OBOS ne consistait pas seulement dans une traduction et des choix linguistiques, mais aussi dans une adaptation de tout l'ouvrage au contexte brésilien. Cela était, en fait, une condition essentielle imposée par l'ONG qui nous avait octroyé le droit de traduction. Cet aspect du projet a également été caractérisé par des particularités et des défis.

L'adaptation au contexte brésilien

- 27 Comment définir le contenu adapté à notre réalité ? Que pourrions-nous exclure de l'édition brésilienne ? Que devrions-nous mettre à jour, étant donné que la dernière version anglaise date de 2011 et que de nombreux changements ont eu lieu au cours de la dernière décennie ? Qui pourrait mettre à jour et ajouter du contenu ?
- 28 Ce sont des questions que nous nous sommes posées dès le départ du projet. Car il était clair que, lors de l'adaptation du livre au contexte brésilien, il fallait créer un contenu qui plairait aux femmes brésiliennes de manière qu'elles s'identifient à l'ouvrage. C'est

ainsi que de nombreux thèmes ont été adaptés pendant le processus de la traduction elle-même : la monnaie, les produits et les médicaments utilisés et commercialisés, les institutions et les organismes de réglementation. Nous avons également dû adapter, dans la mesure du possible, les contenus liés au système de santé, les programmes de vaccination, les statistiques, les recommandations de lecture, les services de conseil et de soutien, les références à l'activisme, ainsi que des suggestions de sites web et de lignes d'assistance.

- 29 Dans cette étape du projet, il a fallu travailler avec une équipe comptant sur environ une quarantaine de gynécologues et obstétriciennes, des spécialistes de la santé publique, des avocates et des linguistes pour valider ce que nous avons proposé comme adaptation. En fait, lorsque la traduction d'un chapitre était terminée, nous l'envoyions à l'équipe d'adaptation responsable sur les thèmes et sujet du chapitre. Nous avons aussi fait des réunions régulières avec l'équipe d'adaptation pour discuter sur les difficultés de ce travail d'adaptation ainsi que sur le langage féministe et inclusif que nous voulions présent dans le résultat final.
- 30 L'extrait suivant provient d'un chapitre qui a été fortement adapté à la réalité brésilienne : le chapitre 28 intitulé « L'activisme au XXI^e siècle » (Ativismo no século 21). L'extrait de l'anglais est vide, parce qu'il n'y a rien dans le texte en anglais qui ait servi pour créer ce qui a été fait en portugais. Donc, il n'existe pas une traduction de l'anglais vers le portugais dans cet exemple. Ce que l'équipe d'adaptation a fait correspond à un vrai ajout d'information, qui est relevant parce qu'il traite d'un sujet qui s'est passé dans la société brésilienne.

Extrait de l'anglais :---

Ajout/Adaptation : No mesmo ano, outra hashtag, #MeuPrimeiroAssédio, reuniu relatos sobre assédio na infância depois que uma participante do programa televisivo "Master Chef Jr." foi alvo de comentários pedófilos. Ela inspirou, em 2015, a campanha #MeuAmigoSecreto, que denunciou atitudes machistas por parte de chefes, professoras e amigos.

Exemple traduit : La même année, un autre hashtag, #MyFirstHarassment, a recueilli des témoignages de harcèlement dans l'enfance après qu'un candidat de l'émission « Master Chef Jr. » a été la cible de commentaires pédophiles. En 2015, il a inspiré la campagne #MySecretFriend, qui dénonçait les attitudes sexistes de la part de patrons, d'enseignants et d'amis.

- 31 De plus, nous voyons ici la façon dont les stratégies utilisées dans la traduction ont elles-mêmes été aussi appliquées au processus d'adaptation. Plus précisément, nous observons l'utilisation du masculin générique pour faire référence au patriarcat.
- 32 Un autre chapitre très important que l'on pourrait qualifier d'adaptation pure (au lieu de traduction) est celui de « La violence contre les femmes au Brésil » (chapitre 25, Violência contra as mulheres no Brasil). Tel que « L'activisme au XXI^e siècle », celui-ci correspond à un texte nouveau rédigé pour les femmes brésiliennes contenant des informations historiques, sociales et culturelles bien spécifiques. Par exemple, dans la Figure 1 ci-dessous nous trouvons une boîte de dialogue qui a été créée pour renseigner notre public cible sur l'histoire de la loi Maria da Penha (11 340/2006), adoptée le 7 août 2016. Cette loi est le principal instrument dont le Brésil dispose pour lutter contre la violence domestique. Dans le cadre de la mise en œuvre de cette loi, menée par le collectif des organisations de femmes et féministes, le gouvernement fédéral a institué une politique nationale de lutte contre la violence à l'égard des femmes (2005) et a créé un service d'assistance téléphonique la même année.

Figure 1. Une boîte de dialogue « Savez-vous qui est Maria da Penha ? » rajoutée au chapitre « La violence contre les femmes au Brésil » comme exemple d'adaptation au contexte brésilien.

mulheres podem buscar acolhimento e apoio para o enfrentamento de situações de violência?"); e responsabilização dos autores da violência, não necessariamente por meio de sua responsabilização criminal.¹¹

Você sabe quem é Maria da Penha?

Maria da Penha Maia Fernandes é farmacêutica bioquímica, nascida em Fortaleza, Ceará, e tornou-se símbolo na construção da Lei nº 11.340/2006, também batizada com seu nome.

No ano de 1983, Maria da Penha foi vítima de dupla tentativa de feminicídio por seu então companheiro, razão pela qual ficou paraplégica. Mesmo após acionar o sistema de justiça brasileiro, passados 15 anos da sentença de condenação, o autor das violências não foi responsabilizado, valendo-se de sucessivos recursos processuais.

Tendo em vista a omissão do Estado brasileiro, o Centro para a Justiça e o Direito Internacional (CEJIL) e o Comitê da América Latina e do Caribe para a Defesa dos Direitos da Mulher (CLADEM/Brasil) realizaram uma denúncia perante a Comissão Interamericana de Direitos Humanos (CIDH).

A CIDH reconheceu que o Estado brasileiro foi negligente e omissivo em relação à violência doméstica contra as mulheres e fez uma série de recomendações, entre as quais a elaboração de uma lei específica sobre violência contra mulheres em conformidade com a Convenção de Belém do Pará.

Após a condenação internacional, o movimento feminista brasileiro promoveu forte pressão política, a qual resultou na construção da Lei 11.340/2006, mais conhecida como Lei Maria da Penha.

A partir da Lei Maria da Penha, inúmeros foram os avanços no enfrentamento da violência contra as mulheres, tais como a criação de serviços especializados de

- 33 Le travail d'adaptation s'est poursuivi tout au long du livre, mais certains chapitres ont fait l'objet de changements et d'ajouts plus importants. C'est le cas du chapitre 3, « L'Image corporelle », le Brésil étant réputé pour le nombre de chirurgies plastiques qu'il pratique, y compris l'hyménoplastie. Ce chapitre inclut également des témoignages de femmes noires sur le manque de représentation dans les médias et l'invisibilité des lesbiennes. Avec des témoignages de femmes grosses, le chapitre inclut des conseils pour construire une meilleure image corporelle et un guide alimentaire pour la population brésilienne³.
- 34 Un autre changement important a eu lieu au chapitre 13, « Avortement », avec l'inclusion de douze témoignages. Dans ce cas, les femmes n'ont pas été identifiées afin d'éviter des complications avec le système judiciaire brésilien, puisque l'interruption de la grossesse n'est autorisée que dans les cas où la vie de la femme enceinte est menacée, en cas de viol et lorsque le fœtus est anencéphale. Outre les exemples déjà cités, il est important de mentionner que plusieurs informations ont été incluses sur le rôle du mouvement féministe brésilien, par exemple la lettre des femmes brésiennes aux constituants et le droit à la santé.
- 35 Le chapitre 5, « Relations et sexualité », a été complètement remplacé, car dans la version originale, il présentait une conversation avec des femmes des États-Unis sur leur corps, leurs relations, leur sexualité, la maternité, etc. Dans la version brésilienne, les récits de 17 femmes brésiennes sur ces sujets ont été inclus et d'autres questions ont été ajoutées, tels que les relations abusives et la pandémie de Covid-19, afin de créer une plus grande identification avec la lectrice brésilienne.

- 36 En plus, la version brésilienne comprend une présentation du projet, une introduction sur l'histoire du CFSS et l'importance du SUS⁴, une préface sur les premiers contacts d'une médecin brésilienne avec OBOS, dans les années 1980, et une préface des traductrices sur certains défis, ainsi qu'une postface des éditrices. L'objectif de ces paratextes est de donner la parole à chaque équipe impliquée, même si, dans l'édition finale, certaines modifications non sollicitées ont été apportées, comme nous le verrons ensuite.

Relations de pouvoir et subversion de la langue

- 37 Aucune traduction n'est neutre, comme l'ont prouvé de diverses manières de nombreux chercheur·es, dont Mona Baker (2013/2018) et Maria Tymoczko (2010). De même, toute traduction est politique (au sens de Schäffner et Bassnett, 2010), que ce soit au moment où la décision de traduire un texte est prise ou lorsque des critères sont établis pour le projet de traduction. Notre projet n'a pas dérogé à la règle. Plusieurs difficultés sont apparues en cours de route, à commencer par les propres exigences d'OBOS pour autoriser la traduction du livre, par exemple le fait de ne pas accepter que le projet soit développé uniquement par les deux universités, mais qu'une ONG brésilienne soit impliquée.
- 38 Un deuxième problème était la résistance à autoriser la traduction de l'ensemble du livre, étant donné qu'il y avait déjà eu une tentative de traduction dans les années 1980, qui n'avait pas été réalisée, et qu'il n'est pas habituel pour l'ONG OBOS d'autoriser plus de quelques chapitres. Après avoir contacté le CFSS, après avoir présenté toutes les raisons qui nous poussaient à ce projet, et après avoir signé trois contrats, nous avons réussi à obtenir l'accord des représentants de l'ONG OBOS sur notre proposition.
- 39 Pour parler des défis rencontrés, il convient de noter que le projet a été élaboré pendant le gouvernement de Jair Bolsonaro (2019-2022), dont le discours incitait à la violence, exsudait la haine et le fascisme, ne respectait pas les droits humanitaires les plus essentiels. Cette situation préoccupait le groupe et l'ONG OBOS, compte tenu de leur expérience des difficultés rencontrées par les traductions dans d'autres pays. Mais, pour nous, ce climat politique pénible nous a donné encore plus de motivation pour poursuivre notre projet.
- 40 Au départ, sans soutien financier, nous avons proposé de publier le livre en trois volumes pour réduire les coûts et, au fur et à mesure de la sortie du premier volume, nous avons pu publier les volumes suivants. Il a été assez difficile de trouver un éditeur qui acceptait de prendre la cause à bras-le-corps et de publier sans frais, puisque nous avons toutes travaillé bénévolement sur le projet. En 2021, un volume de sept chapitres a été publié par Casa Literária, qui a respecté toutes nos décisions et écouté nos demandes, par exemple en ce qui concerne la couverture. Cependant, nous avons rencontré des problèmes de mise en page et, en raison d'une mauvaise communication, certains témoignages de femmes brésiliennes n'ont pas été ajoutés à l'un des chapitres.
- 41 En 2022, après avoir suivi les problèmes de financement auxquels nous étions confrontées, OBOS a décidé de faire un don pour la publication du volume complet. Compte tenu de la taille du livre, plusieurs éditeurs ont continué à refuser l'ouvrage. Un contrat a alors été signé avec les éditeurs Ema et Timo, qui ont lancé le livre en 2023.

- 42 Les stratégies linguistiques inclusives et féministes, que nous ne considérons pas si subversives au départ, ont été confrontées à la résistance des deux maisons d'édition, qui ont ignoré une grande partie de notre travail et ont utilisé des barres obliques (par exemple dans « un/une bébé »), allant à l'encontre de deux choix explicites : l'utilisation du féminin avant le masculin et le rejet de la barre oblique. Lorsque nous nous en sommes rendu compte, nous avons insisté sur le fait que la traduction faisait partie d'un projet de trois ans de travail et de discussions, et qu'il était donc important de s'en tenir à nos choix. Après quelques allers-retours, le livre a été publié avec notre traduction et notre révision, mais avec des ajouts et des suppressions mineurs de la part des éditrices.
- 43 Malgré ces difficultés et le défi de travailler avec une équipe de plus de cent personnes, avec des délais pas toujours respectés, nous avons réussi à produire un livre très précieux pour les femmes brésiliennes, envisageant un discours qui va à l'encontre du statu quo. Les chapitres, écrits à plusieurs mains, sont différents les uns des autres, mais fonctionnent comme un tissu organique dans lequel chaque partie dialogue avec l'autre, et le fil qui les relie sont les témoignages de femmes, beaucoup d'entre eux traduits de l'anglais et beaucoup d'autres ajoutés, provenant des expériences des femmes brésiliennes, rejetant leurs rôles préétablis dans une société patriarcale.

Remarques conclusives

- 44 Lorsque nous examinons l'ensemble du processus de traduction et d'adaptation, nous pouvons dire que le bilan le plus positif est évidemment la mise à disposition du livre pour la société brésilienne, étant donné que nous ne disposions d'aucun autre livre aussi complet et fournissant des informations sur la santé, la sexualité et les droits des femmes d'une manière aussi claire. Nous avons proposé une traduction féministe et militante qui est surtout politiquement pertinente par rapport à la réalité brésilienne. En plus, les étudiantes impliquées dans le projet ont pu s'engager, développer leur autonomie et réfléchir au pouvoir et à l'influence sociale du langage et de la traduction, puisque le projet a intégré les valeurs et les objectifs de chaque pilier du système d'enseignement supérieur brésilien.
- 45 Comme nous l'avons mentionné, grâce à la publication de la traduction et adaptation, nous continuons à mener des recherches sur le projet et à superviser les thèses et les mémoires des étudiants qui ont participé au projet. Par exemple, nous souhaitons réfléchir aux décisions de traduction que nous avons prises afin de contribuer à de futurs projets et à la place de la traduction dans la création d'une langue portugaise plus inclusive. Dans ce sens, nous pouvons citer des articles publiés par et sur le groupe, et le guide *Boas práticas para a promoção de equidade de gênero* (Bonnes pratiques pour la promotion de l'équité entre les sexes) à Unicamp, traduit en anglais, espagnol et français par des étudiant·es qui faisaient partie de l'équipe de traduction de l'OBOS. Le guide, produit par le réseau des femmes universitaires à Unicamp, contient des concepts importants dans la lutte contre la discrimination sexuelle et des suggestions pour renforcer l'égalité entre les sexes à l'université, sur un ton amical et facile à comprendre, en adoptant les mêmes stratégies que celles utilisées dans le livre *Nossos corpos por nós mesmas*.
- 46 Dans la traduction et l'adaptation d'OBOS en portugais, le féminisme et les aspects discutés dans les études de traduction sont réunis pour montrer comment la traduction

est une forme de pouvoir qui peut mettre en question les normes linguistiques et les hiérarchies de genre. Le livre donne ainsi la parole aux femmes, qu'elles soient professionnelles de la santé, du droit ou de l'environnement, ou qu'elles nous aient fait le privilège de publier des récits de leurs expériences de vie. Nous parlons ainsi en notre nom propre et évitons l'hégémonie des perspectives hétérosexuelles, blanches, masculines et occidentales, en faisant appel à des voix multiples qui réévaluent les discours sur la santé, les droits et les croyances sexuelles. Au moins, avons-nous essayé de le faire...

BIBLIOGRAPHIE

- BAKER, Mona. (2018) [2013]. Translation as an alternative space for political action / A tradução como um espaço alternativo para ação política. (Traduit par Junia Zaidan). *Cadernos de Tradução*, 38(2), 339-380.
- BORBA, Rodrigo. (2019). Gendered politics of enmity : language ideologies and social polarisation in Brazil. *Gender and Language*, 13(4), 423-448.
- CASTRO, Olga. (2013). Talking at cross-purposes ? The missing link between feminist linguistics and translation studies. *Gender and Language*, 7(1), 35-58.
- CHATTERJEE, Ayesha (ed.). (2020). *Our bodies, ourselves transformado mundialmente : uma coleção de prefácios com traduções culturalmentes adaptadas de Our bodies, ourselves*. Érica LIMA & Janine PIMENTE (éds). Traduit par Alice Zaroni Nicolella, Ana Oliveira et al. Campinas : Unicamp/ Publicações IEL.
- COADY, Ann. (2018). The origin of sexism in language. *Gender and Language*, 12(3), 271-293.
- COLETIVO FEMINISTA SEXUALIDADE E SAÚDE (org). (2021). *Nossos corpos por nós mesmas*. Coordonné par : Raquel Pereira, Érica Lima e Janine Pimentel. Casa Literária.
- GOVERNO DO ESTADO DO RIO GRANDE DO SUL ; SECRETARIA DE POLÍTICAS PARA MULHERES. (2014). *Manual para o uso não sexista da linguagem : o que bem se diz bem e entende*, Rio Grande do Sul. Secretaria de Comunicação e Inclusão Digital.
- KILOMBA, Grada. (2019). *Memórias da plantação : Episódios de racismo cotidiano*. (Traduit par Jess Oliveira). Editora Cobogó.
- LIMA Érica & PIMENTEL Janine. (2024). *Our Bodies, Ourselves Translated into Brazilian Portuguese : A Study of the Impacts on the Translators*. *Life Writing*, 21(1), 49-66.
- SCHAFFNER Christina & BASSNETT Susan (éd.). (2010). *Political discourse, media and translation*. Cambridge Scholars Publishing.
- SCHWINDT, Luiz Carlos. (2020). Sobre gênero neutro em português brasileiro e os limites do sistema linguístico. *Revista da ABRALIN*, 19(1), 1-23.
- THE BOSTON WOMEN'S HEALTH BOOK COLLECTIVE. (2023). *Nossos corpos por nós mesmas*. Um clássico do feminismo mundial. [Coordonné par Raquel Cardoso Pereira, Érica Lima, Janine Pimentel]. Coletivo Feminista Sexualidade e Saúde. 1^a. ed. Ema Livros, Editora Timo.

THE BOSTON WOMEN'S HEALTH BOOK COLLECTIVE. (2011). *Our Bodies, Ourselves*. Simon & Schuster.

TYMOCZKO, Maria. (2010). Translation, resistance, activism : an overview. In Maria TYMOCZKO (Éd.), *Translation, resistance, activism*, (p. 1-22). University of Massachusetts Press.

ZOPPI FONTANA, Monica. (2017). Uma língua de estado não sexista. Descolonizando a língua oficial da dominação sexual. In Gian DE ROSA, Francesca ATTI, Katia CHUIATA & Francesco MORLEO (orgs.) *De volta ao futuro da língua portuguesa. Atas do V Simpósio Mundial de Estudos de Língua Portuguesa (SIMELP)*, Università del Salento, em Lecce, de 8 a 11 de outubro de 2015 (p. 505-522).

NOTES

1. Cette citation de Kilomba (2019) ainsi que les deux citations suivantes ont été traduites par les auteures de cet article.
2. En portugais, la préposition « por » provient du latin *per* et *pro*, et recouvre donc deux sens qui, en français, nécessiteraient deux prépositions : par (du latin *per*) et pour (du latin *pro*).
3. Le guide alimentaire pour la population brésilienne a été élaboré par le ministère de la santé et contient des conseils pour une alimentation de qualité, des recommandations pour promouvoir la santé et éviter des maladies telles que l'obésité, l'hypertension et le diabète. Il est disponible à l'adresse suivante: <https://web.archive.org/web/20240221115555/https://www.fsp.usp.br/nupens/o-que-e-o-guia-alimentar/>. Date d'accès : 1er mai 2024
4. SUS (Sistema Único de Saúde) est le système de santé publique qui couvre toute la population brésilienne.

RÉSUMÉS

Cet article présente le projet de traduction et d'adaptation, en portugais brésilien, du livre féministe nord-américain sur la sexualité et la santé des femmes intitulé *Our Bodies, Ourselves*. Le projet a débuté en 2019 et la traduction-adaptation a été publiée en 2023 sous le titre *Nossos corpos por nós mesmas*. À l'aide d'exemples de passages traduits en anglais, en portugais et en français, nous expliquons pourquoi nous avons décidé d'adopter un langage inclusif et féministe dans notre traduction. Quelques exemples d'adaptation, dans lesquels du contenu pertinent pour le contexte brésilien a été créé, sont également discutés. Étant donné que les processus de traduction et d'adaptation ont été difficiles à différents égards, nous réfléchissons aux relations de pouvoir que nous avons ressenties pendant le projet et concluons que le développement de projets comme celui-ci est, néanmoins, essentiel pour les personnes qui y participent et, plus important encore, pour la société en général.

This paper presents the project of translating and adapting the feminist book about sexuality and women's health called *Our Bodies, Ourselves* into Brazilian Portuguese. The project started in 2019 and the translation-adaptation was published in 2023 under the title *Nossos corpos por nós mesmas*. By means of examples translated passages in English, Portuguese, and French, we explain why we decided to adopt an inclusive and feminist language in the translation. Examples of the

adaptation, in which relevant content for the Brazilian context was created, are also discussed. As both the translation and adaptation processes were challenging in different ways, we reflect on the power play that we felt during the project and conclude that developing projects like this one is, nevertheless, key for the people involved in it, and, most importantly, for society in general.

INDEX

Thèmes : Traductologiques

Mots-clés : traduction militante, traduction en action, langage inclusif, féminisme, Brésil

Keywords : activist translation, translation in action, inclusive language, feminism, Brazil

AUTEURS

ÉRICA LIMA

Érica Lima est professeure agrégée de premier et deuxième cycles universitaires à l'Institut d'études linguistiques de Universidade Estadual de Campinas (Unicamp - Université d'État à Campinas), et conduit des recherches sur l'émotion et l'affect dans la traduction, la traduction volontaire et féministe. Elle est titulaire d'un Master en Linguistique Appliquée (Unicamp), d'un doctorat en Lettres (UNESP) et d'un post-doctorat en Traduction (USP - CNPq, 102448/2022-1).

JANINE PIMENTEL

Janine Pimentel est professeure adjointe à l'Université Polytechnique de Leiria (ESECS, Politécnico de Leiria) et professeure au Programme Interdisciplinaire de Post-graduation en Linguistique Appliquée de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro (PIPGLA-UFRJ). Ses intérêts de recherche portent sur la traduction spécialisée, la traduction activiste et féministe, ainsi que sur les outils de traduction. Elle est docteure en traduction de l'Université de Montréal.